

LES OISEAUX EN VILLE DE LA ROCHE-SUR-YON

Stéphane CHARRIER

Les profonds bouleversements que l'homme a apportés à son milieu ces dernières années donnent lieu à des observations ornithologiques parfois exceptionnelles, ou pour le moins inhabituelles.

Certains comportements nous surprennent, telle la faculté d'adaptation d'espèces supposées strictement « campagnardes ».

La Roche-sur-Yon, préfecture du département de la Vendée, est une ville moyenne de 50 000 habitants, d'extension récente.

La vieille ville, de petite dimension (le Pentagone), est entourée de cités H.L.M. et pavillonnaires, de zones artisanales, commerciales et industrielles, ainsi que de deux bourgades : Saint-André-d'Ornay et le Bourg-sous-la-Roche.

Des espaces plus ou moins naturels occupent une surface importante de la superficie totale de la ville :

- les jardins des particuliers, souvent arborés, à l'intérieur du Pentagone
- la vallée de l'Yon, dite « Coulée verte »
- le parc des Oudairies
- les jardins des haras, de la mairie, et de la préfecture

Il m'a semblé intéressant de réaliser un « catalogue » des observations ornithologiques faites à la Roche-sur-Yon à partir de témoignages, d'éléments bibliographiques ou d'observations personnelles.

Puissent ces quelques notes donner envie d'observer en ville de la Roche-sur-Yon ; cet article n'a pas d'autre prétention.

De véritables citadins

Certains oiseaux se sont presque totalement adaptés à la vie citadine et font partie du paysage urbain depuis longtemps : les *Rougequeue noirs* sur les antennes, les vols de *Martinet noirs*, les

Tourterelles turques et les *Pigeons ramiers* dans les arbres des boulevards, les *Choucas des tours* autour des clochers et des cheminées.

Les *Bergeronnettes grises* et les *Bergeronnettes de Yarrell*, quant à elles, se laissent approcher à quelques mètres sur les trottoirs et sur la place Napoléon.

De passage à la Roche-sur-Yon

L'hiver apporte son lot de visiteurs occasionnels à la Roche-sur-Yon, tels ces *Grosbecs cassenoiaux* (CHARRIER, S., DUTOUR, K., GRILLET, L. et YOU, T. 1989-1991-1992-1997) dans les parcs des haras et de la préfecture. Les bandes de *Tarins des aulnes* (CHARRIER, S. 1996) suivent le cours de l'Yon à la cime des arbres, pénétrant ainsi dans le centre ville. Des *Beccroisés des sapins* (GRILLET, L. 1992) ont été observés dans les conifères du jardin de la préfecture.

Au chapitre des passages rapides, signalons le *Merle à plastron* en migration pré-nuptiale (TOUBLANC, G. 1983, POINTECOUTEAU, N. 1989). Observation furtive également que celle du *Guêpier d'Europe* (DAVIAU, J. 1997).

Un *Faucon pèlerin* malchanceux est venu heurter de plein fouet les vitres du collège Renoir (GOYAUD, C. 1992).

Des *Perruches à collier* ont été observées dans le parc des haras, en centre ville vers les années 1989/90.

Dans la catégorie insolite, le *Faucon hobereau* (DAVIAU, J. 1994) recueilli affaibli dans un jardin rue Camille Flammarion méritait une mention particulière.

A l'usine située au bord de la 2x2 voies menant à Nantes, on a noté les passages suivants :

- *Coucou-geai* (DAVIAU, J. 1982)
- *Râle des genêts* (TOUBLANC, G. 1983)
- *Moineau soucié* (TOUBLANC, G. 1983)

Les tempêtes avec forts vents d'ouest apportent des surprises tel ce *Fou de Bassan* (TOUBLANC, G. 1981). Mais le plus étonnant fut un *Guillemot de Troil* (GRILLET, L. 1987) trouvé marchant sur la route, rue Salengro ! Il a été recueilli par le président des éleveurs des oiseaux qui l'a nourri pendant quelques jours avec des sardines. Lâché aux Sables d'Olonne, il n'a pas accepté de suite la liberté, il a fallu carrément le jeter à l'eau !

Emile PLOCQ, Charmeur des oiseaux

C'est le titre de l'ouvrage que l'ornithologue Roger REBOUSSIN a consacré au naturaliste yonnais Emile PLOCQ en 1938. Emile PLOCQ est né à Talmont en 1873. Il ne tarda pas à s'installer à la Roche-sur-Yon et devint éleveur d'oiseaux en 1927, boulevard Aristide Briand, puis rue des Sables. Lors de ses voyages dans les régions de France, il fréquenta les ornithologues les plus réputés de son temps.

Il n'était pas rare de voir en centre ville de la Roche-sur-Yon des *Sternes pierregarins* et des *Huppés fasciés* apprivoisés suivre la bicyclette d'Emile PLOCQ. Passionné par l'élevage, PLOCQ était connu de tous les ornithologues français pour ses exploits sportifs de dénicheur de nids. Il capturait des oeufs et des poussins (bien avant la loi de juillet 1976 !) et apprivoisait les oiseaux ensuite.

Le 5 novembre 1911 se déroula une scène mémorable entre les deux grands naturalistes yonnais, Emile PLOCQ et Georges DURAND. Ils observent un *Tichodrome échelette* ! sur les rochers de la caserne de la Roche-sur-Yon (actuellement cité administrative Travot).

« - Je vais essayer de le prendre, ne le tirez pas », dit PLOCQ à son ami DURAND. Le lendemain, avant l'aube, il capturait à la main, dans une sorte de souterrain voisin, le long des anciens remparts, ce « papillon de rochers » aux ailes roses et noires. PLOCQ le conserva chez lui jusqu'à la fin de mars 1912.

PLOCQ mourut, avec les deux *bouvreuils* qu'il venait de capturer, lors d'une chute de vélo près de la ferme de la Marronnière en novembre 1937. Il revenait de chez son ami ornithologue, Louis BATTIOT.

Jusqu'où vont-ils nicher ?

Le *Rougequeue à front blanc* a niché 3 années de suite rue Flammarion (DAVIAU, J. 1981, 1982, 1983).

La *Tourterelle des bois* est nicheuse certaine dans l'enceinte du centre hospitalier départemental.

L'usine route de Nantes attire des nicheurs remarquables. Le *Petit Gravelot* (TOUBLANC, G.) y est nicheur régulier depuis 1978, au sol ou sur les toits couverts de graviers de rivière. Le *Traquet motteux* y fut nicheur possible en 1983.

Le *Moineau friquet* (CHARRIER, S. 1997) est nicheur possible, place du théâtre.

Une information plus surprenante concerne ces *Beccroisés des sapins* (PLOCQ, E. 1928) qui, lors de l'invasion de 1927 se cantonnèrent dans le cimetière du Point du Jour. Une quarantaine de sujets (arrivés le 1^{er} septembre 1927) se nourrissaient exclusivement des graines contenues dans les cônes des cyprès. Début décembre, un couple nicha au sommet d'un cyprès à 4 m de hauteur. Emile PLOCQ voulut prendre les jeunes, mais ils avaient été mangés par un chat. Il pensa que si les beccroisés nichaient en hiver, c'est parce que c'était pour eux la saison d'abondance, et supposa qu'ils nichaient plus tôt lors des hivers doux.

Autres espèces pour lesquelles la nidification est certaine ou probable en ville :

• Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>
• Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>
• Martinet noir	<i>Apus apus</i>
• Martin pêcheur	<i>Alcedo atthis</i>
• Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>
• Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbica</i>
• Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>
• Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>
• Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>
• Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochrurus</i>
• Merle noir	<i>Turdus merula</i>
• Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>
• Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>
• Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>
• Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>
• Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>
• Gobemouche gris	<i>Muscicapa striata</i>
• Mésange bleue	<i>Parus caeruleus</i>
• Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>
• Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>
• Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>
• Pie bavarde	<i>Pica pica</i>
• Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>

• Corneille noire	<i>Corvus corone</i>
• Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>
• Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>
• Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>
• Serin cini	<i>Serinus serinus</i>
• Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>
• Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>

Les envahisseurs sont là ...

L'hivernage de certaines espèces devient parfois spectaculaire à la Roche-sur-Yon.

Les invasions d'*Etourneaux sansonnets* des mois de novembre 1996 et 1997 ont marqué la mémoire collective des yonnais du centre ville. Elles ont donné lieu à des dortoirs bruyants et mouvants. Ce sont des milliers d'individus qui se déplacent dans le secteur de la place de la Vendée, du séquoia géant aux antennes de T.V., des toits, aux platanes des boulevards.

Les *Bergeronnettes grises* (GRILLET, L. depuis 1989) se rassemblent en centre ville en novembre, décembre et janvier pour y trouver des conditions thermiques plus clémentes. De 300 à plusieurs milliers (décembre 1989 à 1990) se cantonnent dans les pins et peupliers de la place de la Vendée ou dans les magnolias de la place du théâtre.

Des laridés constituent l'hiver des rassemblements très importants sur différents points de la ville de la Roche-sur-Yon. Les *Mouettes rieuses*, *Goélands bruns*, *Goélands argentés* forment des dortoirs sur le toit des usines, rue Monge et route de Nantes, pendant que d'autres groupes restent sur le lac du Moulin Papon. Les effectifs de ces différents dortoirs fluctuent d'un jour à l'autre au cours de l'hiver. Un maximum de 16 000 individus a été recensé le 27 décembre 1996 (CHARRIER, S.) sur le lac du Moulin Papon. Pour avoir une idée plus juste des effectifs totaux sur la ville, il faudrait effectuer des comptages simultanés sur les différents lieux. Au cours de l'hiver 1996-97, les pourcentages estimés pour chacune des espèces furent les suivants (lac de Moulin Papon) :

• Mouette rieuse	: 80 à 90 % des effectifs de laridés,
• Goéland brun	: 5 à 10 % des effectifs de laridés,
• Goéland argenté	: 2 à 5 % des effectifs de laridés.

Il semblerait que les goélands soient beaucoup plus nombreux que les *Mouettes rieuses* sur les toits des usines en ville.

Les opportunistes

Certains rapaces en chasse pénètrent parfois au coeur de la ville, comme l'*Effraye des Clochers*, la *Chouette hulotte*, l'*Epervier d'Europe* (jardin de la préfecture, GRILLET, L. 1989, gare routière, POUVREAU, O. 1990).

Un *Hibou moyen-duc* (GERARD, A. et VIMPERE, J. 1997) a été surpris place du théâtre en train de chasser les bergeronnettes en dortoir dans les magnolias.

Les *Cochevis huppés* colonisent les parkings et les grandes étendues des zones artisanales (la Généraudière) et du centre technique municipal.

Autres espèces occasionnelles, observées sans indice de nidification

Cet inventaire est redevable en grande partie à la perspicacité de Jean DAVIAU.

• Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>
• Chevêche d'Athéna	<i>Athene noctua</i>
• Martin pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i> (fréquente un bassin dans un jardin pavillonnaire, DAVIAU, J.)
• Huppe fasciée	<i>Upupa epops</i>
• Pic vert	<i>Picus viridis</i>
• Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i> (bois de la Vigne-aux-Roses, ETIENNE, J-F 1988)
• Pic épéchet	<i>Dendrocopos minor</i> (bord de l'Yon, rue de la Suifferie, YOU, T.)
• Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>
• Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>
• Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i> (bord de l'Yon)
• Rossignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i>
• Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i> (sur les grandes pelouses)
• Grive mauvis	<i>Turdus iliacus</i>
• Hypolaïs polyglotte	<i>Hippolaïs polyglotta</i>
• Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i>
• Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i> (jardin de la préfecture, GRILLET, L. 1990)
• Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>
• Roitelet triple-bandeau	<i>Regulus ignicapillus</i>
• Gobemouche noir	<i>Ficedula hypoleuca</i>
• Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>
• Mésange nonnette	<i>Parus palustris</i>
• Mésange huppée	<i>Parus cristatus</i>

- Mésange noire *Parus ater* (fréquente les mangeoires et les bords des fenêtres du centre ville l'hiver.)
- Geai des chênes *Garrulus glandarius*
- Pinson du Nord *Fringilla montifringilla*
- Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina*
- Bouvreuil pivoine *Pyrrhula pyrrhula*
- Bruant jaune *Emberiza citrinella*
- Bruant zizi *Emberiza cirius*

Observées en vol (et sans escale) :

- Grand cormoran *Phalacrocorax carbo*
- Héron cendré *Ardea cinerea*
- Cigogne blanche *Ciconia ciconia* (BUTEAU, A. 1993 et GERARD, A. 1999).
- Oie cendrée *Anser anser*
- Bernache cravant *Branta bernicla*
- Sarcelle d'hiver *Anas crecca*
- Canard colvert *Anas platyrhynchos*
- Milan noir *Milvus migrans*
- Milan royal *Milvus milvus*
- Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*
- Buse variable *Buteo buteo*
- Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*
- Faisan de Colchide *Phasianus colchicus*
- Grue cendrée *Grus grus* (DAVIAU, J. 1988)
- Pluvier doré *Pluvialis apricaria*
- Vanneau huppé *Vanellus vanellus*
- Bécassine des marais *Gallinago gallinago*
- Courlis corlieu *Numenius phaeopus*
- Courlis cendré *Numenius arquata*

Ce qui porte à 106 le nombre d'espèces observées depuis le début du siècle à la Roche-sur-Yon.

Avant l'arrivée du chemin de fer (inauguré le 29 décembre 1866), la ville se limitait au cadre du Pentagone. Le reste n'était que pâturages et cultures. Les effets du chemin de fer et de l'automobile vont alors se faire sentir de façon durable sur l'urbanisme de la ville.

Jusqu'au début du 20^{ème} siècle, les cités des hommes étaient enclavées au milieu de la nature. Les milieux naturels se tenaient, indomptés, face aux hommes.

Nous sommes désormais entrés dans une autre période, où l'occupation de l'espace évolue brutalement avec la poussée démographique, l'industrialisation, l'urbanisation. Ainsi, de 1954 à 1975, le territoire urbain en France a presque doublé de superficie (de 7,7 % à 14,1 % du territoire national. source INSEE). Les cités sont en

métamorphose et en expansion permanente. Elles englobent et transforment les milieux dès qu'elles y touchent. Les limites deviennent incertaines entre milieu rural et urbain.

Peut-on trouver ici un début d'explication à certains comportements d'adaptation d'oiseaux en milieu urbain ? Martinet noir, Choucas des tours, Rougequeue noir et plus récemment le Faucon crécerelle à Paris, ont su tirer profit de l'expansion des villes pour assurer, voire développer leurs effectifs, ou étendre leur aire de répartition.

On ne doit pas négliger ces différents phénomènes car ils témoignent de l'artificialisation de la biosphère.

Quoi qu'il en soit, par leur proximité et leurs comportements, les oiseaux de ville constituent un formidable champ d'expériences et d'observations, tant pour l'éthologue confirmé que le promeneur ornithologue.

Bibliographie

- ARNAULT, Dr C. (1928). - *Les oiseaux de la Roche-sur-Yon. L'Oiseau n°9 Société Nationale d'Acclimatation.*
- COLLIN DE L'HORTET, A. (1982). - *Bibliographie ornithologique Charente - Charente-Maritime - Deux-Sèvres - Vendée - Vienne.*
- GONIN, C. - *Fichier de la LPO Vendée, période 1970 à 1997.*
- PLOCQ, E. (1931). - *Nidification de Beccroisés en Vendée . L'Oiseau et la Revue française d'ornithologie.*
- REBOUSSIN, R. (1938). - *Emile PLOCQ, charmeur d'oiseaux.* Ed. Henri POTIER - la Roche-sur-Yon.
- TOUBLANC, G. (1984). - *Observation en zone industrielle.* La Gorgebleue n° 6 - Groupe Ornithologique Vendéen.

Remerciements à

DAVIAU Jean, GONIN Christian, GOYAUD Christian, GRILLET Lucien, PERROTIN Benoît, TOUBLANC Gildas, YOU Théophile, la Conservation départementale des Musées de la Vendée, ainsi qu'à l'ensemble des observateurs d'oiseaux à la Roche-sur-Yon.